Dieu, David, Salomon et le temple

1. Introduction

Quand on lit la bible, il arrive qu'on soit face à des textes qui se contentent d'exposer une histoire, et l'auteur se garde bien d'en tirer une morale ou de nous dire ce qu'il faut en penser. Une vie chrétienne, vécue en fonction de ce qu'on comprend de la bible s'apparente alors à un voyage. Deux personnes différentes peuvent faire le même voyage, mais leur expérience en sera très différente. Dans le voyage que je vous propose aujourd'hui, le point de départ est une tente qui abrite l'arche de l'alliance depuis près de 500 ans. Le point d'arrivée est le temple qui va abriter l'arche et la présence du Seigneur. Dans ce voyage, nous allons suivre deux aventuriers, le premier, David, est celui qui va tout préparer pour la construction du temple, on va dire qu'il prépare la valise pour le voyage. Il y met les vêtements et les accessoires dont Salomon aura besoin pour effectuer le voyage. Salomon est celui qui va construire le temple, c'est lui qui va effectuer le voyage.

David, pas le fils de Jessé, l'autre David, nous dit souvent que dans la vie chrétienne, le chemin est aussi important que le résultat. Nous allons voir ici que le chemin était plus important que le but final. Oui, vous entendez bien, construire la maison de Dieu n'était pas si important que cela.

Commençons donc par David.

2. David et l'importance du temple

1 Chr 17 :1Lorsque David s'installa dans son palais, il dit au prophète Natan : « J'habite une maison en bois de cèdre et le coffre de l'alliance du Seigneur n'a pour abri que les toiles d'une tente. Qu'en penses-tu ? » – 2« Tu as certainement une idée à ce sujet, répondit Natan. Réalise-la, car Dieu est avec toi. »
3Mais la nuit suivante, la parole de Dieu fut adressée à Natan : 4« Va trouver David mon serviteur. Tu lui diras : Voici ce que te déclare le Seigneur : "Ce n'est pas toi qui me construiras un temple où je puisse habiter. 5Je n'ai d'ailleurs jamais habité dans un temple, depuis le jour où j'ai fait sortir Israël d'Égypte et jusqu'à présent. Au contraire, je me suis abrité sous des tentes, en me déplaçant d'un endroit à un autre.

11Lorsque sera venu pour toi le moment de mourir, je désignerai l'un de tes propres enfants pour te succéder comme roi, et j'établirai fermement son autorité. 12C'est lui qui me construira un temple, et moi je l'installerai sur un trône inébranlable.

Je vais tout de suite vous dire vers où je m'en vais : ce temple, il est tout à fait secondaire.

David s'installe dans son palais. On imagine que ce n'est pas quelque chose de modeste, il est quand même le roi d'une nation qui sera pendant un demi-siècle l'égale de l'Égypte. Et là, il regarde et voit que l'Arche de l'alliance est toujours sous tente, une toile qui a 500 ans. Je n'aimerais ni voir à quoi elle ne ressemble ni sentir son odeur qui doit sentir la graille, la tente a dû être ventée pendant 5 siècles par les holocaustes gras des sacrifices d'animaux.

Je ne sais si vous avez été surpris comme moi, mais les versets 5 et 6 nous apprennent que Dieu n'a jamais eu besoin d'un temple et n'a jamais demandé à quelqu'un de lui en construire un. D'ailleurs le Seigneur trouvait plus avantageux que le coffre de l'alliance soit sous tente, comme ça il se déplaçait avec le peuple. Le cœur de Dieu ça a toujours été l'humain et non les belles pierres. Mais le texte ne questionne pas non plus la nécessité de la construction du temple. David, ça a l'air de lui tenir à cœur, pour le Seigneur, ça n'a pas l'air important, mais il laisse faire et même il donne des instructions. La question ici n'est donc pas de savoir si oui ou non on devrait construire le temple, mais le texte se focalise sur qui devrait le construire. Et lors de la dédicace de ce temple, le Seigneur accompagne bien la démarche de l'homme, sa présence inonde le Saint des Saints, mais il pose une condition : la fidélité du peuple. Et en fait, on pourrait penser que ce temple est finalement construit parce que ça fait plaisir aux hommes, parce qu'ils en ont besoin, mais que le Seigneur est surtout jaloux de leur fidélité. Et s'il est présent dans ces pierres, c'est essentiellement par fidélité réciproque.

Mais le texte ne contient pas non plus de manière explicite cette volonté de David de construire un temple, cette intention est voilée dans la question qu'il pose au prophète Natan. Ce n'est que dans la réaction du Seigneur, transmise à travers Natan que se dévoile plus explicitement l'intention de David, de construire un temple où Dieu puisse habiter. Quant à la réponse du Seigneur, on remarque qu'il n'agréé pas directement le vœu de David de lui construire un temple, mais il lui promet de lui accorder une descendance, comme pour lui dire que ce n'est pas lui, David, qui au moment opportun construira une maison pour le Seigneur. C'est l'un de ses fils, que ce texte ne nomme d'ailleurs pas, ce qui nous permet de penser prophétiquement parlant qu'on peut évoquer ici Jésus. Et le Seigneur promet de maintenir ce fils dans la maison royale pour toujours. Un verset à forte tendance prophétique en effet, n'oublions pas que Jésus est issu de la maison de David et de Salomon.

Mais ici, nous pouvons remarquer une chose sur David et la garder en mémoire pour comparer à l'état d'esprit de Salomon plus tard, c'est que David vit dans la dépendance de Dieu et ne supporte pas de voir le coffre de l'alliance de Dieu dans une tente de toile, alors que lui vit dans un palais construit en bois de cèdre. Il a donc l'intention de construire une maison convenable selon lui pour le Seigneur.

Ce n'est pas dans le texte que nous avons lu, mais dans la suite du chapitre, il nous est narré la réaction de David suite au refus du Seigneur que ce soit lui qui construise le temple : David part dans une prière d'action de grâce. Son attitude est remarquable pour un homme, elle est extraordinaire pour un guerrier, et un homme de pouvoir. Comment nous comportons nous, quand le Seigneur désapprouve notre intention d'entreprendre

un projet qui nous tient à cœur ? Je sais d'expérience pour avoir travaillé sur des dizaines de gros projets différents, que certaines personnalités peuvent rendre l'ambiance irrespirables si on contrarie leurs projets. Je pense que le prophète Jonas pourrait très bien être de ceux-ci. Personnellement, je suis plutôt à m'adapter aux contraintes quand je considère que c'est nécessaire.

David, dans ce passage, montre plusieurs qualités et nous allons voir dans mon prochain paragraphe combien Salomon en est dépourvu. David se soucie de la maison du Seigneur plus que de la sienne, David reçois le niet de manière humble et reconnaissante. Il est même heureux de seulement préparer la valise de Salomon.

3. Salomon et le temple

1 Rois 6 :1Le roi Salomon commença la construction du temple du Seigneur 480 ans après que les Israélites furent sortis d'Égypte. Salomon régnait depuis quatre ans sur le peuple d'Israël, lorsque les travaux débutèrent, pendant le mois de Ziv, c'est-à-dire le deuxième mois de l'année.
2Le temple que Salomon fit construire pour le Seigneur mesurait trente mètres de long, dix mètres de large et quinze mètres de haut.

38Salomon termina de le construire, dans tous ses détails et conformément à tous ses plans, pendant la onzième année de son règne, au mois de Boul6, c'est-à-dire le huitième mois. Il fallut donc sept ans pour le bâtir.

1 Rois 7 :1Salomon fit aussi construire son palais royal ; il lui fallut treize ans pour en terminer tous les bâtiments. 2Il fit construire le bâtiment appelé "la forêt du Liban", qui avait cinquante mètres de long, vingt-cinq mètres de large et quinze mètres de haut.

Est-ce que vous êtes surpris ? Quand on lit le livre des Rois, on arrive tout d'abord à la construction du temple. Les traductions modernes nous donnent quelques éléments qui permettent d'imaginer la mesure du temple. 30 mètres par 10 soit 300 mètres carrés au sol sur 15 mètres de haut, soit un immeuble de 5 étages. Le temple devait rayonner dans tout le monde antique et être la splendeur qui en jette et qui pointe du doigt vers le Dieu de l'univers. 7 ans pour le construire, des centaines de milliers de personnes du peuple ont été mis à contribution à travers de lourdes corvées. Et là, on arrive au chapitre suivant, et qu'est ce qu'on lit ? Salomon se fait construire un palais. Sa construction dure presque le double, 13 ans et il fait 50 mètres par 25, soit 1250 mètres carrés, toujours par 15 mètres de haut. Monumental. 4 fois plus grand en superficie que le temple. Au temps pour le rayonnement tu temple, dont la lumière à côté du palais de Salomon doit être un peu maigrichonne du coup. Et la parole n'a aucun commentaire là-dessus ! Est-ce bien ? Est-ce mal ? Que faut-il penser de tout cela ? Rien, absolument rien n'est dit.

Réflexion numéro 1 : David, lui, a eu des scrupules de vivre dans un palais qui était plus luxueux que la tente où le coffre de l'Alliance était gardé. Son cœur était tourné vers le Seigneur, il ne souhaitait pas la primeur de l'attention au profit de Dieu. Ici, Salomon

ne se pose pas du tout la question, il exécute fidèlement la construction du temple, la bible nous dit même que sa réalisation a été parfaite, mais ça ne lui pose aucun problème de se faire un palais qui met le temple du Dieu vivant complètement dans l'ombre. Un palais qui pointe du doigt vers sa petite personne, un palais qui va devenir son faire valoir auprès de la reine de Saba, auprès des peuples aux alentours.

Réflexion numéro 2 : le schisme d'Israël en deux après la mort de Salomon, entre le royaume du nord et la tribu de Juda, la tribu de David et Salomon, a pour origine les travaux forcés, les corvées, que Salomon a mis sur les épaules du peuple. Salomon a bien été conscient de l'effort injuste demandé au peuple, parce qu'à un moment donné, il conduit une réforme qui prévoit que les corvées ne sont que pour les nationalités non israélites qui vivent au sein du peuple, alors que les israélites sont désignés comme chefs ou militaires mais il est trop tard. Son fils Roboam, à sa succession, et à la demande du peuple d'alléger la charge, va vouloir assoir son autorité en chargeant le peuple de plus de travaux encore et son opposant Jéroboam va initier la scission du royaume.

A l'image de Roboam, le fils de Salomon, quelqu'un de nouveau dans une fonction prend souvent des décisions stupides, pour le simple plaisir d'assoir son autorité, ou assoir son style et sa manière. On voit cela partout, dans les entreprises, dans les œuvres. Toutes proportions gardées, Salomon a lui aussi agit de même, il a commencé par éliminer ses frères pour ne pas avoir d'opposants à son autorité au début de son règne, mais le problème, c'est que des opposants, il en a créé plus de par son action. L'ennemi, c'est souvent soi-même et non l'autre et les purges diverses et variées sont des signes de faiblesse et non d'autorité. Ce sont même des aveux lourds de faiblesse.

Mais revenons à Salomon. Ce dernier a été trop gourmand, il en a demandé trop au peuple, il a triplé inutilement la durée nécessaire à la construction du temple avec son palais.

Sa « folie » de gradeur a donné aux adversaires de sa descendance des raisons de révolte. Mais, attention, si cela a été la cause du schisme d'Israël, cela n'a pas été la cause de la chute spirituelle de Salomon.

En effet, quand Salomon termine la construction du temple et de son palais, le Seigneur se montre une seconde fois à lui, et il lui dit qu'il entend sa prière. La présence de Dieu a inondé le Saint des Saint. Au bout de 20 ans de travaux.

Et toujours aucune parole sur les actes égoïstes de Salomon. Est-ce que le silence de Dieu justifie Salomon ? Ce n'est pas parce qu'il ne le condamne pas qu'il l'approuve. Mais lisons les circonstances de la seconde apparition à Salomon. Attention, chaque mot est important.

1 Rois 9 :1Lorsque le roi Salomon eut fini de construire la maison du Seigneur, ainsi que son propre palais et tout ce qu'il avait eu envie de construire, le Seigneur lui apparut une seconde fois, de la même manière qu'il lui était apparu à Gabaon.

Réflexion numéro 3 : Si Salomon n'avait pas pris 13 ans de plus pour bâtir sa propre maison, le Seigneur lui serait apparût plus tôt. Il n'aurait pas eu besoin d'attendre 20 ans entre la première et la seconde apparition. Et ce passage nous montre clairement que le Seigneur ne lui est pas apparût, tant que Salomon avait la tête dans le guidon comme on dit. Il a enchaîné la construction du temple et la construction de sa propre maison, et ce n'est que quand il a eu tout finit, qu'il a pu caser un peu de temps pour prendre du recul, que son calendrier s'est un peu vidé pour laisser de la place au Seigneur, que ses projets ont été tous cochés, alors seulement, le Seigneur a de nouveau pu lui apparaître et parler. Quand Salomon a construit tout ce qu'il a eu envie de construire, il a été disponible pour un rendez-vous divin. Autrement dit, le divin n'a pas pu s'inviter dans sa vie personnelle avant qu'il ne lâche ce qu'il était en train de faire. Fût-ce même la construction du temple. Je pense que vous avez très bien compris où l'illustration nous mène dans nos vies à nous. Même occupé par l'église, c'est le Seigneur qui doit avoir notre priorité, notre disponibilité de cœur.

Quatrième réflexion : pourquoi Salomon n'a-t-il pas consacré le temple à la fin de sa construction, au bout de sept ans, avant de s'attaquer au palais ?

En fait, j'ai été surpris de voir que Salomon était un peu retors. C'est même un sacré filou.

1 Rois 9 : 10-11Hiram, roi de Tyr, avait fourni à Salomon tout le bois de cèdre et de pin et tout l'or qu'il désirait pour ses constructions. Lorsque au bout de vingt ans, Salomon eut fini de construire la maison du Seigneur et son propre palais, il donna à Hiram vingt villes situées dans la région de la Galilée. 12Hiram vint de Tyr pour inspecter ces villes, mais il n'en fut pas satisfait 13et il s'exclama : « Mon frère Salomon, qu'est-ce que c'est que ces villes que tu m'as données ! » C'est pourquoi, encore aujourd'hui, on appelle cette région "pays de Kaboul" – c'est-à-dire "pays de rien". 14Pourtant, Hiram fit livrer à Salomon plus de quatre tonnes d'or.

Hiram de Tyr était plus pour Salomon qu'un fournisseur, il était lié d'amitié déjà avec son père David, et là on voit comment Salomon l'a proprement arnaqué en le payant au rabais de villes sans importance. On voit par la suite que Hiram lui reste fidèle malgré tout. Hiram le fournisseur ainsi que le peuple engagé dans de lourdes corvées sont les raisons qui font que Salomon n'a pas consacré le temple au bout de 7 ans mais au bout de 20 à la fin du chantier de son palais, il a profité de son ami, il a profité du peuple. S'il avait consacré le temple de suite, il perdait son fournisseur et la main d'œuvre.

Cinquième réflexion : on entend souvent dire, moi je préfère travailler avec des chrétiens parce que les chrétiens ont des valeurs. Peut-être, mais si tu as un business, que cela ne t'empêche pas de faire des devis propres et demander des acomptes. Même pour les chrétiens. Salomon ne s'est pas gêné pour exploiter les failles du contrat qui le liait à Hiram. Dans le contrat, il n'a pas été question de salaire final et il l'a payé de villes sans intérêts. Quant à Hiram, il a dû se dire : waouh, je travaille pour le croisement d'Elon Musk et d'Albert Einstein, quelle chance, je suis dans la cour des grands, je suis leur égal, je ne risque rien, oh, il va me payer c'est sûr, je ne vais pas l'embêter avec des conditions de vente alors qu'il est spirituel et supérieurement intelligent. Et le comble du comble :

Salomon n'avait-il pas les moyens de payer Hiram d'une juste rétribution ? D'où lui venait sa richesse ? Est-ce de son propre talent ? N'est-ce pas Dieu qui lui a promis, lors de sa première apparition, que parce qu'il lui demandait de la sagesse, et non une longue vie et des richesses, qu'il lui donnait les trois ? Il fait de la richesse de Dieu ce qu'il va aussi faire de la sagesse qu'il a reçu, il va mépriser les deux en en faisant mauvais usage. Il garde ses richesses pour soi et sa sagesse ne l'empêche pas d'abandonner le Seigneur. Et de longue vie, je ne crois pas qu'il soit question non plus. Ne rêvez pas d'être un Salomon. Sagesse surnaturelle, la plus extraordinaire de l'histoire de l'homme, richesse extrême, promesse d'une longue vie, des écrits spirituels et philosophiques, comme les Proverbes ou l'Ecclésiaste, mais au final il ressemble tant aux puissants qui tiennent aujourd'hui le monde dans leurs mains. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil, ce qui a été se fera, ce qui a été, sera à nouveau, non, il n'y a rien de neuf sous le soleil.

4. Plus important que le temple

Et pour tout le mal qu'il a fait, voici la réaction du Seigneur :

1 Rois 9 :3Le Seigneur lui dit : « J'ai entendu la prière suppliante que tu m'as adressée ; j'ai consacré ce temple que tu as construit, en acceptant d'y manifester pour toujours ma présence ; je veillerai sur lui ! 4Et toi, si tu te conduis envers moi comme ton père David, en toute sincérité et avec droiture, si tu fais tout ce que je t'ai ordonné, si tu obéis à mes lois et à mes règles, 5sache que j'affermirai pour toujours l'autorité du roi sur le peuple d'Israël. C'est ce que j'ai promis à ton père David en lui disant qu'il y aurait toujours l'un de ses descendants qui régnerait, après lui, sur le peuple d'Israël. 6Mais si toi et ton peuple, ainsi que vos descendants, vous vous détournez de moi, si vous désobéissez aux commandements et aux lois que je vous ai donnés, si vous servez d'autres dieux, et si vous vous inclinez devant eux pour les adorer, 7je vous arracherai, vous, les Israélites, de la terre que je vous ai donnée ; et je rejetterai loin de moi le temple que j'ai consacré en mon honneur. Alors tous les peuples ricaneront au sujet d'Israël et se moqueront de lui. 8Quand les gens passeront près de ce temple en ruine, ils seront stupéfaits, ils siffleront d'horreur et demanderont : "Pourquoi le Seigneur a-t-il traité ce pays et ce temple d'une telle manière ?" 9Et on leur répondra : "C'est parce que les Israélites ont abandonné le Seigneur leur Dieu, qui avait fait sortir d'Égypte leurs ancêtres ; le Seigneur leur a infligé tous ces malheurs, parce qu'ils se sont attachés à d'autres dieux, ils se sont inclinés pour les adorer et les ont servis." »

Et en fait, Salomon n'a pas chuté parce qu'il était égoïste, ni parce qu'il était filou, ni parce qu'il a mis des corvées longues et insupportables sur les épaules du peuple. Il n'a pas chuté parce qu'il n'avait pas le temps pour le Seigneur, il a chuté purement et simplement parce qu'il n'a pas respecté cette mise en garde donnée x fois par le Seigneur. Il a abandonné le Seigneur.

5. Conclusion

Alors quelles leçons tirer de ces passages.

Ton cœur porte un projet ? Projet que tu as mis toute ta vie à préparer ? Projet qui est pour toi la chanson de chaque matin ? Projet qui est la dernière lumière que tu vois quand tu te couches ? Eh bien parfois, son accomplissement est secondaire. L'important se trouve dans ta démarche et dans ton cœur.
Le projet de David est une maison pour le Seigneur. Le Seigneur va permettre sa construction. Mais, la construction du temple est secondaire aux yeux de Dieu. Ici, le chemin de Salomon était plus important que la destination. David lui, l'avait très bien compris, il n'a pas forcé la construction du temple, il a soigné sa relation avec le Seigneur.

Nous chrétiens, nous sommes parfois braqués sur la mission, notre vocation, l'église, les perdus, les pauvres. Et nos promesses. Ah les promesses, une grande source soit de procrastination mais souvent plus, nos promesses autorisent l'usage du forceps pour accoucher avant terme. Je ne dis pas qu'il ne faut pas avoir une vision et des promesses, je dis juste qu'il faudrait que tu te poses la question de savoir si ton chemin personnel ne serait pas aussi important que sa finalité. La plupart d'entre nous, nous n'allons pas changer le monde, mais le Seigneur nous conduit pas à pas vers notre transformation intérieure.

En fait, la réflexion qui peut sortir de l'histoire de Salomon, elle est liée à l'extraordinaire liberté des enfants de Dieu. Salomon, pour faire le voyage de la tente au temple, a pris un large détour en construisant aussi son propre palais. Ceci dit, la grâce de Dieu a été là, à chaque bifurcation qu'il a prise. Égoïste, filou, occupé, ses défauts ont contribué à la priver de plus de présence et bénédiction de Dieu, ses défauts vont diviser le royaume, ses défauts vont impacter ses relations commerciales, ses amitiés, on peut dire que ce n'est ni le plus aimable ni le plus recommandable des hommes, et pourtant, le Seigneur fait grâce et il aime, et il se montre à lui, et lui témoigne de la patience. Si Salomon s'est perdu, c'est uniquement parce qu'il a servi d'autres dieux plus tard dans sa vie. Oui, nous avons, dans ce que le monde nomme « notre religion », dans le christianisme, une liberté si sidérante, que Dieu accompagne l'homme dans une œuvre, même s'il n'avait pas demandé cette œuvre, et ce qu'il nous demande, c'est notre fidélité.

Au bout de notre voyage, nous avons une destination finale, identifiée et promise, c'est celle de la vie éternelle auprès de Dieu. Ce qui se passe entre le départ et l'arrivée, ne change pas notre arrivée, par contre, le bagage que nous avons pour faire la route peut être inadapté aux sentiers que nous allons prendre, et nous pouvons avoir faim, soif, froid, trop chaud, mal aux pieds, nous pouvons nous perdre de longs moments. Nous avons une extrême liberté, et pour que notre voyage au fil de notre vie se passe bien, il y a une petite voix que nous devons nous appliquer à entendre. Faire silence, faire taire le terrible bruit de fond quotidien, et marcher selon sa volonté. Même si faire silence doit passer par l'abandon d'un projet qui nous était cher.